

LES STATUTS

DE LA

COLLÉGIALE SAINT-PIERRE

A LIÈGE

AVEC UNE INTRODUCTION HISTORIQUE

PAR

JOSEPH HALKIN

Docteur en philosophie et lettres
Secrétaire-Adjoint de l'*Institut Archéologique Liégeois* et de la *Société d'Art*
et d'*Histoire du diocèse de Liège*



LIÈGE

IMP. LEON DE THIER, BOULEVARD DE LA SAUVENIÈRE, 10

—
1895

(Extrait du *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, tome XXIV).

LES STATUTS

DE LA

COLLÉGIALE SAINT-PIERRE

A LIÈGE

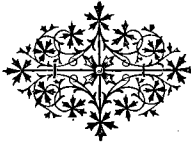
AVEC UNE INTRODUCTION HISTORIQUE

PAR

JOSEPH HALKIN

Docteur en philosophie et lettres

Secrétaire-Adjoint de l'*Institut Archéologique Liégeois* et de la *Société d'Art*
et d'*Histoire du diocèse de Liège*



LIÈGE

IMP. LEON DE THIER, BOULEVARD DE LA SAUVENIÈRE, 10

1895



LES

STATUTS DE LA COLLÉGIALE SAINT-PIERRE

A LIÈGE.

A la fin du siècle dernier s'élevait encore à l'extrémité de la colline de Publémont, en face de l'aile ouest du palais des princes-évêques de Liège, l'église collégiale Saint-Pierre, la plus ancienne des sept collégiales de la Cité. Construite en 714 (1) par saint Hubert, évêque de

(1) « 714. Sanctus Hubertus construxit et reditibus ditavit monasterium sancti Petri in Leodio ». *Auctarium Gemblacense ad Sigeberti chronicon*, apud PERTZ, *Monumenta Germaniae historica, Scriptores*, t. VI, p. 391. — Un manuscrit des archives de l'État, à Liège, dont nous reparlerons plus loin, intitulé : *Traité sur les affaires ecclésiastiques de Liège*, dit que l'église Saint-Pierre fut bâtie « circiter DCCX ». — J. DE THEUX, dans son *Histoire du chapitre Saint-Lambert à Liège*, t. I, p. 5, donne comme date de la fondation l'année 712.

Tongres (1), elle servit d'abord d'église à un couvent de moines bénédictins qui, au nombre de quinze, y avaient été appelés de Stavelot par son fondateur (2).

Averti de l'approche de sa mort, saint Hubert se rendit dans cette église et y choisit l'endroit où il voulait être inhumé (3); c'était en face de l'autel Saint-Aubin, situé au milieu de la crypte. Le 30 mai 727, saint Hubert mourut à Tervueren (4) et son corps, ramené en grande

(1) « Deinde progressus ad aliam basilicam, quam in honore apostolorum ipse considerat, orando visitavit ». DE SMEDT, *La vie de saint Hubert écrite par un auteur contemporain*, p. 28, et *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, 4^e série, t. V, p. 240. Voir aussi dans les *Acta sanctorum novembris*, t. I, pp. 798 et suivantes, les différentes *Vita Sancti Huberti* publiées par le P. DE SMEDT, qui les a fait précéder d'un travail critique et biographique. — « Illic primum religionis iecit fundamentum, unam in honore sancti Petri apostoli ordinans ecclesiam et eam pro temporis oportunitate edificiis ceterisque necessariis rebus ordinans ». GILLES D'ORVAL, *Gesta episcoporum Leodiensium*, apud PERTZ, *M. G. H.*, SS., t. XXV, p. 44. Cf. ANSELME, *Gesta episcoporum Leodiensium*, c. 16, apud PERTZ, *M. G. H.*, SS., t. VII, p. 198.

(2) Dans un travail paru en 1892 intitulé : *La première église de Liège, l'abbaye Notre-Dame*, publié dans le *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. VII, p. 12, M. JOSEPH DEMARTEAU, incline à penser que l'église qui servit de cathédrale à Liège fut d'abord Saint-Pierre, où se célébrèrent les funérailles de saint Hubert.

(3) « At ubi in ipsa basilica (sancti Petri) ad altare sancti Albini, cuius reliquias ibi ipse complexerat, orationi incumberet, ait : In memoria aeterna erit iustus. Statim extenta brachia circa parietem... et praesaga voce exorsus ait : Tantum hic fodere praecipite, quia isto in loco miser indignus quiescere cupio ». DE SMEDT, *La vie de saint Hubert*, p. 28, et *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, 4^e série, t. V, p. 240.

(4) *Acta sanctorum mensis novembris*, t. I, p. 770. JOS. DEMARTEAU, *Saint Hubert d'après son plus ancien biographe*, p. 47, dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. XVI, p. 133.

pompe à Liège, fut enseveli dans un sarcophage de marbre blanc, à la place que lui-même avait désignée dans l'église Saint-Pierre (1).

Le tombeau de saint Hubert était l'objet d'une grande vénération de la part des fidèles, qui y venaient en foule ; des miracles ayant eu lieu par l'intercession de ce saint, l'évêque Floribert résolut de le béatifier en faisant l'exaltation de ses reliques. La solennité fut fixée au 3 novembre 743 (2), et la pierre qui fermait le tombeau ayant été ôtée, le corps du saint fut trouvé intact, sans trace de corruption (3). Carloman, qui se trouvait à ce moment à son palais, près de Liège, vint lui-même vénérer les reliques du saint qui furent transportées dans le chœur, et fit, à cette occasion, de belles donations à l'église Saint-Pierre (4).

(1) « ... cum magna reverentia in monumentum deferunt quod » ipse iam praedixerat ». DE SMEDT, *op. cit.*, p. 39. — « Cumque » missam et que pro defunctis dici solent devote persolvissent, » sanctum corpus deposuerunt in sarcophago de lapide albo in » eadem ecclesia (sancti Petri) ante altare beati Albinus, confessoris » et episcopi Andegavensis, quem specialiter dilexerat ». GILLES D'ORVAL, *Gesta episc. Leod.*, apud PERTZ, *M. G. H.*, SS., t. XXV, p. 45.

(2) *Acta sanctorum mensis novembris*, t. I, p. 853. — « Cuius trans- » latio agitur 3 kal. Iulii, quamvis aliqui dicant, factam fuisse tercio » Nonas Novembris, quando eius festivitas celebratur ». GILLES D'ORVAL, *op. cit.*, apud PERTZ, *M. G. H.*, SS., t. XXV, p. 46.

(3) « ... invenerunt gloriosum corpus eius in sepulchro solidum » atque illibatum, mirum suavissimum odorem flagrantem ». DE SMEDT, *op. cit.*, p. 41.

(4) « Et ablatus est (Karlomannus) eum de tumulo et tulit eum ante » cornu altaris et muneribus suis ditavit eum, pallia atque vasa » argentea, et de iure hereditatis suae, cum hominibus, cum terris, » ei tradidit et per strumenta cartarum delegavit ad basilicam ubi » sanctus Dei exaltatus in gloria quiescit in tumulo... ». DE SMEDT, *op. cit.*, pp. 44-45.

L'église dédiée au prince des Apôtres ne conserva pas longtemps ce précieux dépôt. L'abbaye d'Andage, en Ardenne, était presque abandonnée, lorsque l'évêque Walcand y fit venir des moines de l'Ordre de saint Benoît qui, en 822, demandèrent les reliques de saint Hubert. L'évêque après avoir longuement réfléchi, en référa à son métropolitain, l'archevêque de Cologne, qui lui-même réclama l'avis d'un concile réuni à Aix-la-Chapelle, en 825, sous la présidence de l'empereur Louis. Le clergé de Saint-Pierre ne paraît pas s'être opposé à cette translation, et il fut décidé que les reliques de saint Hubert seraient dorénavant conservées au monastère d'Andage. Le 21 septembre 825, le tombeau du saint fut ouvert et son corps placé dans la cathédrale Saint-Lambert, où il demeura trois jours ; il fut ensuite transporté, avec le sarcophage qui le contenait, à l'abbaye d'Andage, depuis appelée de Saint-Hubert, où il arriva le 30 septembre suivant (1).

L'église Saint-Pierre ne resta pas longtemps debout après le départ du corps de saint Hubert ; en 881, les Normands vinrent ravager le pays de Liège et le chef-lieu du diocèse : l'église Saint-Pierre fut dévastée, les moines furent tués et leurs crânes traversés par des clous en fer. Après le départ des Normands, les moines martyrisés furent enterrés ; mais au commencement du XIII^e siècle, un

(1) « Anno dom. inc. octingentesimo vigesimo quinto...., translate » sunt reliquie corporis beati Huberti pridie Kal. Octobris ab ecclesia » sancti Petri Leodiensis, videlicet caput ipsius et sarcophagum eius » marmoreum de lapide albo in navi per Mosam fluvium.... usque in » Ardennia apud Andagium ». GILLES d'ORVAL, *op. cit.*, apud PERTZ, *M. G. H., SS.*, t. XXV, p. 48. Voir aussi la *Translatio sancti Huberti*, auctore IONA, apud PERTZ, *M. G. H., SS.*, t. XV, p. 236 ; le *Chronicon Sancti Huberti*, caput 3, apud PERTZ, t. VIII, p. 569 ; les *Acta sanctorum mensis novembris*, t. I, p. 854, et Jos. DEMARTEAU, *Saint Hubert, sa légende, son histoire*, p. 49.

doyen de Saint-Pierre leur donna une sépulture convenable dans la crypte (1).

Durant près d'un siècle, l'église Saint-Pierre resta dans un état de délabrement complet; elle fut rebâtie par l'évêque Ricaire (920-945), qui la consacra le 29 mai, probablement de l'année 922; le monastère fut converti en un chapitre de trente chanoines (2) auxquels, pour leurs besoins, l'évêque Ricaire donna son patrimoine situé au diocèse de Metz, plus les dimes d'Ans et de Hombroux (3). Ricaire mourut le 23 juillet 945 et fut enterré dans l'église qu'il avait reconstruite (4). La dédicace de la nouvelle collégiale fut

(1) «.... et quod abbatia sancti Petri in Leodio a beato Huberto » fundata, tunc vastata sit, innuitur ex eo quod monachorum capita, » qui ab eis martyrizati sunt, clavis ferreis et capitalibus confixa » inventa sunt in pilariis et in cripta eiusdem ecclesie tumulata. » Nostris vero diebus per quendam decanum eiusdem ecclesie corpora » eorum levata sunt et cum decenti honore iuxta altaria, sicut videntur » usque in hodiernum diem, in eadem cripta sunt reposita ». GILLES D'ORVAL, *op. cit.*, apud PERTZ, *M. G. H.*, SS., t. XXV, p. 49; Cf. FOULLON, *Historia populi Leodiensis*, t. I, p. 156.

(2) « Hic aecclesiam, in qua sanctus Hupertus primum requievit, » ampliavit (Richarius), et in honore apostolorum principis conse- » cravit, deputans illic tantum praediorum, unde usque nunc 30 fratres » canonici victus et vestitus habent sufficientiam ». ANSEIME, *Gesta episc. Leod.*, c. 22, apud PERTZ, *M. G. H.*, SS., t. VII, p. 201. — « Idem » ipse episcopus (Richarius) monasterium sancti Petri apostoli in » Leodio ad pedem Publici montis situm..... reparavit in ecclesiam » quam edificiis et officinis ampliata in Maio die beati Maximini » episcopi (29 mai) consecravat... » GILLES D'ORVAL, *op. cit.*, apud PERTZ, *M. G. H.*, SS., t. XXV, p. 52. Cf. FISEN, *Historia ecclesiae Leodiensis*, t. I, p. 133.

(3) *Gesta episcoporum Leodiensium abbreviata*, apud PERTZ, *M. G. H.*, SS., t. XXV, p. 130.

(4) « Qui (Richarius) postquam in episcopatu 22 annos peregrisset, » in ecclesia sancti Petri Leodiensis, quam ipse construxit, tumulatus » quiescit ». FOLCUN, *Gesta abbatum Lobiensium*, apud PERTZ, *M. G. H.*,

faite le 1^{er} octobre 1117 par l'évêque Otbert, qui lui donna deux villas situées au comté de Looz (1).

A peine relevée de ses ruines, la collégiale Saint-Pierre devait de nouveau être détruite : le grand incendie de 1185 qui anéantit la cathédrale Saint-Lambert, ruina aussi l'église Saint-Pierre. Poussé probablement par un vent d'Est, l'incendie gagna les bâtiments situés près de la cathédrale, le palais des princes-évêques, la chapelle des Onze-Mille-Vierges, la collégiale Saint-Pierre et l'église de Saint-Clément et de Saint-Trond (2).

La collégiale Saint-Pierre ne tarda pas à être reconstruite, et, lorsqu'en 1212, Henri, duc de Brabant, en guerre avec l'évêque Hugues de Pierrepont, entra dans la ville de

SS., t. IV, p. 63. En 1738, le tombeau de Ricaire existait encore : « Le tombeau de Ricaire, fondateur du chapitre de Saint-Pierre, est » dans le Sanctuaire, à main gauche, en entrant ». SAUMERY, *Les délices du pais de Liège*, t. I, p. 121.

(1) « 1117. Dedicavit idem Obertus ecclesiam canonicorum sancti » Petri Leodiensis, in pede Publici montis, in Kalendis Octobri, cui pro » remedio animae suae contulit duas villas, Hallu et Geneste, sitas in » comitatu Lossensi ». *Annales Auraevallenses*, apud PERTZ, *M. G. H.*, SS., t. XVI, p. 683. Ce texte est le même que celui de GILLES D'ORVAL, *ibidem*, t. XXV, p. 92; mais ce dernier auteur ne donne pas la date de l'année. BOUILLE, *Histoire de la ville et pays de Liège*, t. I, p. 134, place la dédicace au 1^{er} octobre 1110.

(2) « 1185. Leodiensis ecclesia maior beati Lamberti et ecclesia » sancti Petri apostoli comburuntur ». LAMBERT LE PETIT, *Annales*, apud PERTZ, *M. G. H.* SS., t. XVI, p. 649. — « Anno suo sequenti » (1185), 4 Kal. Maii, combustum est monasterium sancti Lamberti » Leodii et sancti Petri ibidem cum claustris suis et omnibus officinis » ac episcopi palatium ». *Gesta abbatum Trudonensium*, continuatio III, pars II, caput 2, apud PERTZ, *M. G. H.*, SS., t. X, p. 389.

G. ARNDT a publié, à la suite des œuvres de Renier, moine de Saint-Laurent, un petit récit de l'incendie de la cathédrale Saint-Lambert et de la collégiale Saint-Pierre, intitulé *Breviloquium de incendio ecclesiae*

Liège, ses soldats firent irruption dans l'église et y tuèrent trois hommes (1).

En 1508, sous Erard de la Marck, elle redevint l'objet d'un fréquent pèlerinage. Cette année là, vers la fête de la nativité de saint Jean-Baptiste (24 juin), furent amenées à Liège, à la crypte de l'église Saint-Pierre, où avait reposé le corps de saint Hubert, deux sœurs originaires d'Osnabruck, possédées du démon et qui avaient fait, en vain, un pèlerinage à Sainte-Anne de Duren, au diocèse de Cologne. Là elles avaient été exorcisées, mais l'esprit malin avait répondu qu'il ne sortirait que si les deux sœurs se rendaient au tombeau de saint Hubert. Elles y vinrent et furent dépossédées du démon, grâce à des reliques du saint qui étaient cachées dans le mur de la crypte depuis l'invasion des Normands et que personne ne connaissait. Dès lors, de nombreux pèlerins vinrent vénérer les saintes reliques et beaucoup de démoniaques trouvèrent, dans l'église Saint-Pierre, la guérison de leurs maux (2).

sancti Lamberti; ce document du XII^e siècle n'est probablement pas de la main de Renier. Après avoir raconté les désastreux effets de l'incendie de 1185, placé par l'écrivain le 4 des kalendes de mai 1187, l'auteur continue : « At vero tua, beate Petre, domus, tua, o apostole, » decentis structure basilica, eodem incendio cum ecclesia parro- » chiali sanctorum Clementis et Trudonis, combusta est. Claustrum » quoque cum officinis claustralibus ignis vorax absumpsit ». PERTZ, *Monumenta Germaniae historica, Scriptorum*, t. XX, p. 620.

(1) « Anno ducatus Henrici 28, anno vero Domini 1212, in ascen- » tione Domini, Henricus dux Lotharingie in multitudine gravi hora » diei tercia Leodium expugnat et..... in ecclesia sancti Petri tres » viri interficiuntur ». *Chronica de origine ducum Brabantiae*, apud PERTZ, *M. G. H., SS.*, t. XXV, pp. 409-410. — «..... in ecclesia sancti Petri » tres viri interficiuntur... ». *Gesta abbatum Trudonensium*, continuatio III, pars II, caput 5, apud PERTZ, *M. G. H., SS.*, t. X, p. 391.

(2) BRUSTHEM, *Res gestae episcopi Leodiensis Erardi de Marcka*, publiées dans le *Bulletin de l'Institut archéologique liégeois*, t. VIII, p. 27. CHAPEVILLE, *Gesta episcoporum Leodiensium*, t. III, p. 241.

Supprimée le 25 novembre 1797, la collégiale Saint-Pierre fut démolie en 1811 (1), mais les fondements des anciens cloîtres ne disparurent qu'en 1860 (2).

A cause de son ancienneté, l'église Saint-Pierre était considérée comme la première des collégiales de Liège; son chapitre exerçait sur les autres une certaine suprématie; le clergé secondaire se réunissait dans ses cloîtres et avait pour président le doyen de Saint-Pierre (3); de

(1) Les matériaux de l'église et son emplacement furent mis aux enchères, par voie de soumission cachetée, le 31 mai 1811. *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. IV, p. 194.

(2) A la suite d'une décision prise par le Conseil communal, le 1^{er} juin 1860.

Notre intention en publiant cette petite introduction aux statuts de la collégiale Saint Pierre n'a pas été de faire l'historique complet de cette église: nous avons donné les quelques renseignements que nous avons rencontrés, mais une étude approfondie des archives pourrait permettre d'en trouver d'autres. Nous citerons encore deux faits qui ont rapport à l'histoire de cette collégiale. Lorsque le moine Herman, soutenu par l'Empereur, voulut rester abbé de Saint-Trond malgré l'évêque Otbert, il fut obligé de se sauver de son abbaye, et, en décembre 1107, il arriva à Liège. Un chanoine de Saint-Pierre, qui l'avait rencontré se lamentant devant la chapelle de Saint-Clément et de Saint-Trond, lui donna l'hospitalité pour une nuit, et l'obligea, le lendemain, à traverser la Meuse et à se rendre au prieuré de Saint-Séverin-en-Condruz, où il passa le reste de ses jours. *Gesta abbatum Trudonensium*, apud PERTZ, *M. G. H.*, SS, t. X, p. 271. Cf., J. HALKIN, *Documents concernant le prieuré de Saint-Séverin-en-Condruz, de l'Ordre de Cluny*, p. 8, dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 5^e série, t. IV, p. 168. Avant la conversion du prieuré de Saint-Gilles en abbaye par Albéron I (1123-1128), Pierre, ancien chanoine et doyen de la collégiale Saint-Pierre, était prieur de Saint-Gilles. PERTZ, *M. G. H.*, SS, t. XXV, p. 98. Cf., J. HALKIN, *Albéron I^{er}, évêque de Liège*, p. 9, dans les *Bulletins de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. VIII, p. 327, et *Bulletin des Bibliophiles liégeois*, t. III, p. 158.

(3) DELVAUX, *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique du pays de Liège*, t. I, p. 74, manuscrit de l'Université de Liège.

plus, jusqu'en 1408, les chapitres des églises secondaires se servaient, pour corroborer leurs chartes de confraternité, du sceau de la collégiale Saint-Pierre, qui fut aussi désignée, à partir de cette date, comme gardienne des chartes et des documents concernant le clergé secondaire (1).

Comme nous l'avons dit en commençant, la collégiale Saint-Pierre se trouvait à l'extrémité de la colline de Publémont, le Mont-Saint-Martin actuel, au-dessus des degrés connus sous le nom de degrés Saint-Pierre.

Nous ne possédons pas de renseignements sur les deux premières églises dédiées à saint Pierre, celles qui furent bâties par saint Hubert et par Ricaire; la troisième, édifiée après l'incendie de 1185, avait une longueur de deux cent et trente pieds et le chœur était séparé de la nef par un jubé, formant écran, en très beau marbre d'Italie, à doubles pilastres d'ordre ionique, accosté de deux autels dont chacun possédait un médaillon, l'un représentant Jésus-Christ donnant les clefs à saint Pierre, l'autre figurant saint Pierre et saint Paul conduits au martyre. Pour entrer dans le chœur, il fallait franchir une porte de bronze doré et au milieu se trouvait un aigle de même métal tenant lieu de lutrin. Le maître-autel, d'ordre composite, œuvre de Cornélis Van der Werck, statuaire liégeois, était relevé par des ornements de sculpture de bon goût; au fond se voyait un tableau peint, en 1685, par Jean-Gilles Delcour, représentant Simon le magicien confondu par saint Pierre. La crypte se trouvait sous le sanctuaire et on y avait accès par-

(1) S. BORMANS, *Notice d'un cartulaire du clergé secondaire de Liège*, dans les *Bulletins de la Commission royale d'histoire*, 3^e série, t. XIV, pp. 318 et 359. Voir ci-après *annexe* n° II, les droits du doyen de la collégiale Saint-Pierre.

deux escaliers creusés aux deux côtés du chœur (1). Cette crypte était assez grande, elle contenait cinq chapelles : celle du milieu, dédiée à saint Aubin, et en face de laquelle fut enseveli saint Hubert, celles du côté de l'Évangile, dédiées l'une à saint Pierre et sainte Madeleine, l'autre à sainte Catherine et sainte Madeleine, celles du côté de l'Épître placées sous l'invocation l'une de saint Maurice, l'autre de saint Jean-Baptiste. Les piliers supportant la voûte étaient assez remarquables par leur délicatesse et n'avaient qu'un pied de diamètre à l'entablement. La collégiale Saint-Pierre avait vingt autels et deux entrées latérales, l'une à l'Ouest, l'autre à l'Est, à laquelle on arrivait par un escalier en pierre. Le clocher était quadrangulaire et possédait quatre petits campaniles (2).

Dans un registre intitulé : *Traité des affaires ecclésiastiques de Liège*, conservé au dépôt des archives de l'État à Liège, nous avons trouvé le procès-verbal d'une visite de l'église faite le 28 mars 1613. Comme cette pièce contient des renseignements intéressants sur l'état de l'église à cette époque, nous en publierons quelques extraits ci-après, annexe II.

Parmi les objets exposés autrefois à la vénération des fidèles, se trouvait la clef de saint Hubert, ainsi appelée parce qu'elle aurait été donnée à cet évêque par le pape S. Grégoire II ; elle se trouve actuellement en l'église Sainte-Croix, à Liège (3).

(1) SAUMERY, *Les délices du pays de Liège*, t. I, p. 119. Cet auteur donne une vue de la collégiale, façade Est. Voir aussi J. HELBIG, *L'ancienne collégiale de Saint-Pierre à Liège, ses œuvres d'art et l'inventaire des ornements qu'elle possédait en l'an 1794*, dans le *Bulletin de la Société d'art et d'histoire du diocèse de Liège*, t. IV, pp. 177 et suivantes.

(2) *Annexe*, n° II.

(3) GOBERT, *Les rues de Liège*, t. I, p. 365.

A l'intérieur du manche de cette clef, dont les parties anciennes possèdent tous les caractères d'une œuvre du VIII^e siècle, se trouve une parcelle de la chaîne de saint Pierre. Cette parcelle a une longueur de 18 millimètres. On peut voir cette relique à travers les jours du manche creux et lorsqu'on secoue la clef on entend clairement un petit bruit. Cette clef a une longueur de 373 millimètres ; le manche, dont le diamètre ne mesure que 82 millimètres, est divisé, par une bande horizontale, large de 18 millimètres, en deux parties égales, qui, à leur tour, sont partagées par quatre bandes verticales de même largeur que la première, de sorte que le manche présente un ensemble de huit compartiments, en forme de triangles irréguliers, travaillés à jour. Dans chacun des compartiments supérieurs se trouve la figure de saint Pierre, portant un livre dans la main droite ; dans les quatre compartiments inférieurs est représentée la *Majestas Domini* ; des deux côtés du Sauveur, entouré d'une gloire, on voit des percées triangulaires et cruciformes. Le Christ assis sur l'arc-en-ciel, bénit apparemment à la manière des Grecs ; la main gauche porte le livre fermé de la vie. A la partie supérieure du manche se trouvent quatre supports se réunissant par leurs pointes surmontées d'un anneau à travers lequel on passait une chaîne servant à porter la clef. Il est à regretter que la partie inférieure de la clef n'ait pas conservé son intégrité primitive ; en effet, la tige avec le panneton, ainsi que le crucifix du nœud, est d'un autre métal que la partie supérieure et le style des différents ornements permet de placer dans la seconde moitié du XIII^e siècle, l'origine de cette partie ajoutée (1).

(1) Nous empruntons ces renseignements au livre de Bock et WILLEMSSEN, intitulé : *Antiquités sacrées conservées dans les anciennes collégiales de S. Servais et de Notre-Dame, à Maestricht*, édition fran-

Des archives de la collégiale Saint-Pierre, il ne nous a pas été conservé grand chose au dépôt des archives de l'État; des chartes originales, trois seulement datent du XIII^e siècle et nous devons surtout déplorer la perte ou la destruction de l'acte par lequel Carloman fit, en 743, des donations à l'église qui conservait alors le corps de saint Hubert (1). Peu de registres même remontent au XIV^e siècle, et nous avons vu avec plaisir les archives de la collégiale s'augmenter par l'acquisition d'un manuscrit contenant les différents statuts du chapitre Saint-Pierre.

Ce registre, petit in-quarto, orné d'une reliure de la fin du siècle dernier, est formé de 59 feuillets de papier et contient d'abord les statuts donnés aux chanoines de la collégiale par leur doyen Nicolas Gheyster, le 30 juin 1454. Ces statuts, que nous publions ci-après, sont divisés en chapitres, et une note, mise au bas de la dernière page, nous indique qu'ils ont été copiés, en 1689, par un chanoine de Saint-Pierre, d'après un manuscrit appartenant à un de ses confrères, D. Gallé : « Extractum ex manuscriptis D. Gallé confratris, anno 1689, 22 augusti ».

Ces statuts sont suivis des noms des chanoines et des dignitaires du chapitre en 1689, et des additions plus récentes indiquent, pour quelques-uns, la date de leur mort ou de leur démission, ainsi que le nom de leur successeur.

Viennent ensuite les nouveaux statuts octroyés à la même collégiale, en 1627, par Pierre Caraffa, nonce apostolique du pape Urbain VIII, puis les questions auxquelles devaient répondre ceux qui aspiraient au canonat : « Articuli justificandi in admissione canonici Sancti Petri

caise, pp. 71-73. Une gravure représentant la clef de saint Hubert s'y trouve, de même que dans les *Acta sanctorum mensis novembris*, t. I, p. 870 et dans Jos. DEMARTEAU, *Saint Hubert, sa légende, son histoire*. Liège, 1877.

(1) *Acta sanctorum mensis novembris*, t. I, p. 805.

« Leodiensis » ; ensuite, les modifications proposées aux nouveaux statuts par le chapitre de la collégiale et approuvées le 26 octobre 1656 ; enfin, les règles à suivre lors des obsèques d'un chanoine : « Regulamentum in exequis », indiquant toutes les dépenses à faire en ce cas.

Le Musée de l'Institut archéologique liégeois conserve quelques débris des anciennes constructions de la collégiale Saint-Pierre ; nous citerons entre autres :

Deux colonnes de granit en grès égyptien trouvées, en 1846, lors de l'ouverture de la rue Notger ; ces colonnes soutenaient la crypte de l'église primitive et auraient été données par Charlemagne ; elles sont de même matière que celles que l'on voit dans le dôme de l'église Notre-Dame, d'Aix-la-Chapelle.

Deux chapiteaux romans très frustes, provenant aussi de la crypte.

Deux arcatures tribolées et entrecroisées ; trois corbeaux de sable sculptés ; un linteau de porte gothique orné d'arcatures tribolées retombant sur une tête d'ange ; un médaillon en pierre de sable, représentant un lion ailé qui décorait la voûte de l'église ; une petite dalle en marbre noir, un chambrail de cheminée en style Renaissance et une clef de voûte provenant d'une porte.

Un fragment de pierre tombale du XIII^e siècle (1263) trouvé en démolissant les cloîtres de la collégiale. L'inscription de ce fragment de pierre, complétée au moyen d'une copie faite par Van den Bergh, rappelle le déplacement et la reconstruction d'une nouvelle tour, le 10 mai 1263, jour de l'Ascension : *bis . sexcenteno . trino . quoque . bisque . triceno . anno . nathalis . domini . quando . maiialis . dies . oritur . ascensio . dnm . celebratur . de . pede . transvehitur . hæc . turris . et . hic . relevatur* (1).

(1) *Catalogue descriptif du Musée provincial de Liège fondé par l'Institut archéologique liégeois*, p. 16.

Lors de la démolition de l'église, en 1811, plusieurs bas-reliefs en marbre furent transportés à la cathédrale Saint-Paul, de même que le pavé qui fut replacé dans les chapelles des bas côtés. Les orgues y avaient déjà été transférés au mois de septembre 1805 et ils sont actuellement en l'église de Marie-Auxiliatrice.

I

STATUTA SANCTI PETRI

30 JUNI 1454.

In nomine Domini, Amen. Nicolaus Gheyster, decanus et capitulum ecclesiae sancti Petri Leodiensis, notum facimus universis quod nos, anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo quarto mensis junii, die ultima, videlicet in crastino festi Beatorum Petri et Pauli apostolorum, loco nostro capitulari consueto pariter congregati et illic capitulum generale more solito celebrantes, atque de diversis negotiis et materiis nos et ecclesiam nostram antedictam concernentibus, inter cœtera consideravimus et ad memoriam reduximus quod quaedam de et ex statutis ecclesiae nostrae hujusmodi hactenus minime observata fuerunt nec hodie prout jacent observantur ac nonnulla dicuntur fuisse statuta quae in scriptis minime redacta fuerunt aut extiterunt; unde saepius plures discordiae dissensiones et rixae per et inter nos exortae fuerunt et de die in diem nascuntur et ideo nos volentes et desiderantes pacem et tranquillitatem inter nos fovere atque hujusmodi discordiis et rixis obviare, decrevimus et

ordinavimus praetacta statuta omnia et singula fore et esse per nos debite inspicienda et examinanda ad finem ut quae justa salubriaque et utilia reperientur inconcusse servarentur et alia quae juxta moderni temporis dispositionem non servirent aut necessaria vel utilia non essent reserarentur et omnino delerentur. Et quia nos insequentes ordinationem nostram hujusmodi supratacta statuta cum maturo consilio ac deliberatione inspeximus et examinavimus, atque per hujusmodi examinationem comperimus certa statuta de et ex statutis praetactis minime necessaria aut utilia seu servientia. Idcirco die Mercuri ultima Julii anni praetacti, durante prorogatione nostri capituli generalis in crastino Beatorum Petri et Pauli apostolorum celebrari consueti, declaravimus ipsa statuta minime utilia fuisse foreque et esse reseranda et delenda atque reseravimus et delevimus ac pro non statutis habuimus et reputamus. Coetera vero statuta illa videlicet omnia et singula quorum tenores per ordinem infra scribuntur inviolabiliter et inconcusse per nos et nostros successores observanda fore et esse ac observari debere, ac illa de coetero pro statutis habenda esse statuimus et ordinavimus ac statuimus et ordinamus per praesentes, salva nobis semper potestate emendandi, interpretandi, addendi, mutandi.

De distributionibus faciendis tam inter residentes quam divinis interessentes.

Primo quidem statuimus et ordinamus pro divini cultus augmento et ut quisque nostrum et successorum nostrorum libentius intersit divinis officiis quod quicumque canonicorum personaliter interfuerit et alias non quocumque impedimento detentus, matutinis ante finem tertiae lectionis feriatis diebus, et aliis diebus trium lectionum sex denarios monetae currentis; in festis vero novem lec-

tionum et dominicis diebus in decantatione *Te Deum laudamus* duodecim similes denarios; in festis vero duplicibus et triplicibus infra tertiam lectionem ut praefertur, et in *Te Deum* duos solidos, qui denarii et solidi persolventur de redditibus communibus, duobus terminis, omnibus occasionibus cessantibus videlicet in vigilia purificationis B. M. V. pro sex mensibus et in vigilia B. Petri ad vincula pro aliis sex mensibus.

Item quicumque interfuerit processionibus extra civitatem videlicet apud S. Leonardum, apud Scholares et apud S. Laurentium eundo et redeundo decem solidos pagamenti nunc currentis habeat; qui vero non interfuerit in eundo mediam partem nisi legitimo impedimento detentus amittat; in aliis vero processionibus per villam ubicumque crux cum processione exierit toties quoties quinque solidos in qualibet ecclesia quicumque interfuerit modo simili recipiet et habeat; qui vero absens, amittat.

Item quicumque canonicorum residentium in civitate existentium matutinis vel missae aut vesperis non interfuerit singulis diebus unum sextarium speltae et dimidium sextarium avenae amittet, si domum exiret et praemissis horis non interfuerit aut diem receperit si dies concessi fuerint.

Item quicumque canonicus residens et praesens fuerit martiris B. Petri habeat duos modios speltae et duo sextaria boni vini ac portionem sibi competentem in pane simileo quem fieri statuimus ex tribus modiis speltae pro dicto festo; de praemissis autem duobus modiis, unus modius distribuatur in quatuor partes: videlicet prima pars in primis vesperis, secunda in matutinis, tertia in missa et quarta pars in secundis vesperis; si quis vero canonicorum in aliqua horarum praedictarum absens fuerit, illius horae non habeat emolumentum.

Statuimus etiam quod canonicus ad hoc in tabula vice

sua scriptus qui legerit Evangelium in majori missa dicta die martyrii B. Petri consequetur unam quartam ejusdem vini, de qua eidem canonico fiet distributio, et quod consimilem quartam vini ejusdem habeat canonicus legens epistolam in eadem missa. Et præmissa omnia pro dicto festo martyrii ordinata statuimus fieri in dedicatione ecclesiae nostrae.

Item in festo B. Petri ad vincula, quilibet canonicus residens et praesens habeat unum modium speltae et unum sextarium vini boni; hoc idem statuimus in festo cathedrae S^{ti} Petri.

Item distributio vini facienda nobis per venerabiles dominos decanum et capitulum S^{tae} Crucis ecclesiae Leodiensis ratione confraternitatis desuper inter eos et nos initae in festis dedicationis ipsius ecclesiae S^{tae} Crucis et inventionis S^{tae} Crucis distribuatur prout hactenus est consuetum presentibus ac interessentibus, et juxta ordinationem inter nos desuper factam ab antiquo et conscriptam.

Item statuimus duo capitula generalia dumtaxat in anno, videlicet in crastino Dedicationis ecclesiae nostrae et crastino martyrii S^{ti} Petri et habeat quilibet canonicus residens et presens.

Item quicumque interfuerit computationi quae fit feria 4^{ta} in fine cujuslibet mensis, habeat novem solidos et post talem computationem finitam D. decanus pro tempore tenebitur proponere saltem in genere vel in specie si quid extet ordinandum aut tractandum de et super negotiis in causis concernentibus dictam nostram ecclesiam aut bona ejusdem desuperque votum singulorum canonicorum exquirere et ut de his diligentius cogitemus habeat unusquisque canonicorum qui his intererit alios novem solidos.

Item quilibet canonicus residens in mense novembri seu pro majori parte ejusdem mensis habeat duos modios speltae qui modii computantur in festis.

Item qui residens erit in die Eucharistiae habeat duas libras cerae, ita tamen quod ipse residens quicumque fuerit tenebitur propter hoc habere tortileum cereum ad minus duas libras cerae continens quod ardebit in processione dicti diei ad honorem Sacramenti, et quicumque carebit eodem, perdet ipsas duas libras cerae pro eodem festo ordinatas.

Item quilibet canonicorum residentium in festo S^{ti} Stephani protomartyris habeat capones iuxta portionem suam et divisionem consuetam.

Item quilibet canonicorum residens in mense maii seu pro majori parte ejusdem, habeat lanam et agnos ipsius anni quandocumque distribuantur.

Item quicumque canonicorum residens fuerit in festo Remigii habeat vinum decimae quocumque tempore distribuantur.

Item quicumque canonicorum interfuerit dominicis diebus ad primam dum psalmus *Confitemini* legitur sive *Dominus regnavit*, dummodo usque ad finem primae remanserit, habeat sex denarios et totidem habeat is qui dominicis diebus interfuerit completorio et manserit usque ad finem.

Item qui interfuerit ad primam dum cantatur *Praetiosa* in feriis sextis habeat duodecium denarios sed in feriis secunda et quarta dumtaxat sex denarios.

Item quicumque fuerit in vesperis in commemoratione B. M. Virginis dum tamen veniat ad tertium psalmum et steterit usque in finem collectae primae habeat sex denarios.

Item statuimus quod quicumque canonicorum interfuerit in anniversario foelicis recordationis Domini Richarii episcopi fundatoris ecclesiae nostrae in vigiliis habeat dimidium sextarium boni vini, et in missa tantundem et in promptis.

Item quod distributiones anniversariorum fiant per computatorem nostrum tempore et modo consuetis et notentur

interessentes anniversariis hujus modi fideliter per hebdomadarios nostros qui ob hoc, et de fideliter signando tenebuntur prestare juramentum coram nobis antequam ad hoc officium admittantur; et in illis anniversariis distribuendis omnino serventur ultimae voluntates defunctorum nec quovismodo frandentur obsequiis debitis.

Item ordinamus quod capitula indicta per D. decanum sub poena pecuniaria solvantur dumtaxat his qui cum decano usque in finem capituli fuerint, vel nisi licentiati per decanum ex aliqua justa causa ante finem ejusdem capituli recesserint.

De domibus claustralibus et earundem inhabitatoribus.

Primo statuimus et ordinamus pro conservatione domorum nostrarum claustralium, quod quilibet canonicus prebendatus faciens suam primam residentiam solus non cum alio canonico, inhabitet domum claustralem cum famulo seu famula honesta, si quæ domus vacua fuerit, dum tamen canonicus habuerit et perceperit effectualiter integram praebendam, sicut et alii canonici, qui per biennium vel plus residentiam fecerint et hoc nisi tales canonici sibi attinerent in secundo gradu vel infra secundum gradum consanguinitatis, quoniam tales insimul habitare possent juxta morem et ecclesiae antiquitatem; et in casibus hujusmodi cum duo ex canonicis moram insimul traherent, non sit eis licitum separatim facere suas expensas, sed unicam dumtaxat habebunt mensam communem in cibo et potu videlicet sub communibus expensis ita ut communes expensas faciant, vel unus alteri expensas invicem in eadem mensa faciendas vendat rationabiliter.

Item cum plures domus claustrales nostrae ecclesiae,

duabus tantum exceptis, sint quintales vel quartales, itaque quinta vel quarta pars pretii devenit ad manus venditoris ex alienatione domorum hujusmodi cedit et cedere habet nostrae ecclesiae, pluresque ob hoc fraudes fieri consueverunt, ideo ordinatum fuit et ordinamus quod sive tales domus vendantur sive alienentur quovis modo, quocumque titulo, lucrativo vel oneroso, aut de persona in personam transferantur, quod semper deinceps in omni casu alienationis seu translationis eadem portio seu rata cedat et cedere habeat ecclesiae nostrae, quemadmodum cessit et cedere consuevit ex talium domorum venditione.

Item insuper statuimus quod executores seu heredes canonicorum ecclesiae nostrae habentium domos claustrales ad venditionem talium domorum compelli non poterunt ante quinquennium a die obitus talium canonicorum computandum, proviso tamen quod executores seu haeredes hujusmodi tam ante quinquennium quam post tenebuntur ad bonam detentionem domorum hujusmodi, in tectis, parietibus et aliis partibus omnino conserventur et semper ad ordinationem nostri capituli; et nisi haeredes vel executores hujusmodi sic fecerint, arrestari mandamus mercedem locationis talium domorum apud conductores earundem; ita quod ex mercede seu pretio hujusmodi domus conserventur et reparentur per nos seu visitatores domorum singulis annis deputandos in capitulo nostro generali et per illos visitatores volumus et mandamus singulas tales domus ad minus semel in anno visitari diligenter. Cujus siquidem pretii oblatio, an competens fuerit vel non, examinatio vel determinatio stabit sine fraude et bona fide respectum habendo ad statum domus venalis et ad communes venditiones aliarum domorum claustralium in iudicio capituli nostri vel saltem majoris et sanioris partis ejusdem, et hoc observari volumus si heredes aut executores hujusmodi aut etiam conductores talium domo-

rum irrationabiliter versari vellent circa praetium conductionis domorum hujusmodi.

Statutum etiam fuit in favorem ecclesiae nostrae quod domus claustrales alicui vendi non poterunt effectualiter nisi praehabitis tribus proclamationibus juxta morem ecclesiae nostrae, nec poterunt etiam ipsae domus claustrales aliis personis quam solis canonicis locari ad breve vel longum tempus, praesertim quando aliquis canonicus instat, nisi forte evidens utilitas aliud suaderet; nam tunc capitulum seu major pars ejusdem ordinare posset prout ecclesiae nostrae expedire videretur.

Similiter etiam ordinatum fuit quod emens domum claustralem tenebitur ad triginta sextaria boni vini taxata ad sex florenos Rhenenses dividendos inter canonicos residentes ac cantori ecclesiae nostrae ad duos stopos similis vini.

Et ne domus ipsae de caetero vacuae permaneant ordinatum fuit quod canonicus absens post primam peractam residentiam, si nobiscum residere voluerit in tempore tunc futuro intimare tenebitur legitime nobis capitulariter et capitulo ad hoc indicto per se vel alium ad hoc debite constitutum ante festum navitatis B. Joannis Baptistae cujuslibet anni, alioquin non poterit residentiam suam assumere seu nobiscum facere in festo S^{ti} Petri ad vincula tunc proximo subsequenti, in quo festo residentiae in ecclesia nostra inchoari solent et incipere, sed reputabitur ipse canonicus hoc negligens pro absente pro anno ex tunc instanti.

Item ordinatum fuit quod modius speltae hereditarii redditus ecclesiae nostrae ex quintalitate aut quartalitate, seu alias ratione domorum claustralium debitus redimi poterit per quempiam cum viginti quinque griffonibus pagamenti Leodiensis, ad finem ne domus claustrales hujusmodi de cetero nimium oneratae remaneant, vel alibi

tales modios vel modium ad laudem capituli assignare sufficienter et supra contra pignora sufficientia (1).

De prima receptione ac juribus novorum praepositi, decani, cantoris, custodis, scholastici et canonicorum.

Imprimis siquidem insequendo ecclesiae nostrae consuetudinem, statuimus et ordinamus quod quilibet canonicus teneatur in sua prima receptione ad 30 sextaria boni vini distribuenda canonicis residentibus et non aliis et ad duos stopos ejusdem vini cantori ecclesiae nostrae, aliisque officiatis nostrae ecclesiae prout hactenus consuetum est ; et ne canonici imposterum recipiendi plus solito graventur, scedulam unam solutionis seu distributionis talis vini legi fecimus hac die in capitulo nostro eamque per notarium nostrum signari et in libro computatoriae scribi jussimus et fecimus ne quota illa de cœtero valeat augmentari ; item bastionario nostro qui etiam gerit officium claustrarii

(1) Dans le manuscrit que nous transcrivons se trouve ici copie du testament de Jean de Druenen, chanoine et doyen de la collégiale Saint-Pierre, en date du 30 juin 1411. Par ce testament, Jean de Druenen lègue sa maison claustrale, qu'il a acquise de Jean Coen, chanoine de Saint-Pierre, à ses successeurs dans la dignité de doyen de cette collégiale ; il donne, de plus, à la même église, une maison en Neuvice, un pré situé « juxta computatorio dictae ecclesiae », certaines rentes pour la célébration d'anniversaires, pour la fabrique, pour les chapelains, etc., et quatre setiers d'épeautre à la chapelle Sainte-Marie, aux degrés de Saint-Pierre « capella Sanctae Mariae ad » gradus Sancti Petri ». Il termine son testament en priant le chapitre de la collégiale de le faire transcrire dans ses registres et d'en accepter les différents legs. Son successeur, Jean de Goyé, observa les dernières volontés de Jean de Druenen et prit possession de sa maison claustrale, qu'il fit restaurer. Cette maison touchait au « granario ecclesiae Sancti Petri ».

quinque petros auri ; item notario seu secretario nostro duas coronas franc. ; item succentori et duodenis, si non sit scholaris, quinque stuferos ; si sit scholaris, rectori scholarium duos stuferos et succentori et duodenis tres stuferos ; item pro peculio unum nobile et quatuor stuferos pro habente claves cistae ecclesiarum secundarium ; item matriculario.... (1).

Item tenetur quilibet canonicus in prima receptione sua ad unam cappam valoris duodecim et dimidii scutorum veterum seu guihelmi levandorum de primis et promptioribus suae praebendae quotidianis distributionibus, dumtaxat exceptis, quos fructus computator noster deliberare tenebitur illi qui per nos ad hoc fuerit deputatus.

Item praepositi, cantores, scholastici et custodes nostrae ecclesiae in eorum primaeva receptione seu cujuslibet eorumdem de coetero non solvant nisi quindecim sextaria boni vini distribuenda inter canonicos residentes et duos stopos vini similis cantori ecclesiae nostrae et bastionario nostro unum florenum Renensem nec non quatuor florenos seu scuta vetera pro cappa solvendos de primis et promptioribus fructibus praepositurae, cantoriae, custodiae et scholastriae hujusmodi et idem volumus servari circa receptionem decani ; qui siquidem decanus pro sua nova receptione tenetur dumtaxat ad pastum canonicorum consuetum et ad unam cappam in valore 12 et dimidii scutorum veterum seu Guilhelmi sicut canonicus ; et insequendo antiquam ecclesiae nostrae consuetudinem, ac ut controversiae cessent, tenebitur quilibet noviter recipiendus pro juribus hujusmodi antequam per nos recipiatur nobis facere idoneam et sufficientem cautionem et responsalem seu responsales de capitulo.

(1) Espace laissé en blanc.

Item decanus ecclesiae nostrae pro sua prima receptione ad pastum consuetum canonicorum et ad vinum plenarium sicut unus canonicus et sicut de canonicis ibidem est expressum.

De prima residentia perficienda.

Primo statuimus insequendo predecessorum nostrorum et ecclesiae nostrae consuetudinem, quod prima residentia cujuslibet canonici, sive sit presbiter, diaconus, subdiaconus vel simplex scholaris durabit et durat ad unum annum dumtaxat, infra quem siquidem annum quilibet canonicus emancipatus pro suis negotiis peragendis habet 20 dies, infra quos nihil recipiet, et illos recipere potest de licentia decani, capitulo minime vocato, nec poterit ultra 20 noctes dormire extra claustra, quod si non fecerit aut alio modo suam residentiam temere infregerit, videlicet absque causa necessaria, vel absque licentia decani et capituli nihil levabit neque foranium quousque restituerit in integrum quaecumque levaverit et satisfecerit de delicto, et postea tenebitur suam residentiam iterato inchoare et perficere et tenebitur talis primam residentiam faciens in qualibet hebdomada comedere et vivere debitis horis in claustro, ac interesse qualibet die uni ex tribus horis principalibus puta in matutinis, majori missa vel vespers. Si aliquam illarum horarum in civitate Leod. praesens fuerit quamquam pro aliis horis se absentaret aliquando suam primam residentiam infringeret et hec per omnia servari volumus in canonico scholari primam suam residentiam faciente, dempto quod non potest scholaris canonicus exire villam, hoc est dormire extra civitatem seu villam absque licentia decani et capituli petita et obtenta.

Item secundum consuetudinem nostrae ecclesiae intelligimus illum canonicum esse scholarem, qui tempore pro-

visionis seu impetrationis sibi factae de sua praebenda non est in aliquo sacro ordine puta presbyterii diaconatus vel subdiaconatus constitutus quamquam ad aliquem ex ordinibus sacris hujusmodi promoveri se procurasset post provisionem hujusmodi et antequam receptus esset.

Item talis canonicus scholaris habebit totum corpus praebendae suae sicut alter canonicus, sed in distributionibus quotidianis habebit dumtaxat dimidiam partem, nomine autem distributionum hujusmodi comprehendi volumus omnia anniversaria et distributiones quae fiunt his qui horis diurnis et nocturnis intersunt juxta modum in primo superiori statuto descriptum.

De emancipatione et scholis canonicorum scholarium et pastu puerorum ac aliis oneribus novitiorum canonicorum.

Statuimus prout ab antiquo ordinatum fuit quod canonicus scholaris finita prima residentia sua, habebit scholas triennes pro emancipatione sua perficienda in aliquo studio privilegiato seu studio particulari aut alibi prout capacitas et qualitas talis scholaris requiret, et prout ipsis DD. decano et capitulo videbitur expedire, unus tum ex praedictis annis tribus, poterit per ipsos DD. decanum et capitulum gratiose remitti si eis visum fuerit et praemissa procedunt, nisi tales canonici scholares fuerint doctores in theologia aut altero jurium et in medicina bacchalaurei formati in theologia aut altero jurium licentiati aut in artibus magistri; item ille canonicus qui ut scholaris est receptus, non poterit esse capitularis, nec almutium portare, nisi fuerit emancipatus et pro emancipatione hujusmodi solvet 30 sextaria boni vini in valore sex florenorum Renensium canonicis residentibus et cantori duos stopos.

Item juxta antiquam ecclesiae nostrae consuetudinem habebit scholaris quolibet anno, quo in scholis hujusmodi fuerit, 40 modios speltae cum oneribus consuetis, voluntarias autem scholas in aliquo generali studio acceptans, dempta Romana Curia, totum corpus praebendae suae et octo modios speltae de mense novembris habeat.

Item statuimus et ordinamus quod tres juniores canonici in receptione cujuslibet fuerint ordinis sive in sacris constituti, sive non, sive absentes, sive praesentes aut foranei, cum fecerint fructus prebendarum suarum in toto vel in parte pastum puerorum et salarium trium servientium ad altare aequaliter exsolvere habebunt, ita quod quilibet ex his tribus junioribus canonicis qui in festo S^{ti} Nicolai episcopi faciens fructus; ut praefertur, erit obligatus, quo ad pastum hujusmodi sed quo ad salarium trium servientium ad altare inspicietur ad illos qui in principio mensis maii illius anni facient fructus.

Item ultra praemissa tenetur quilibet ex canonicis qui pro scholari fuerit receptus solvere semel duo scuta Guilhelmi antiqua, seu Francos duos, pro antiphonario juvenum in scholis et vestimentorum servientium ad altare majus prout hoc etiam ab antiquo statutum fuit.

Item statuimus quod nullus canonicorum receptorum poterit se facere promoveri ad sacros ordines nisi de expressa licentia decani et capituli et hoc sub poena scholarum unius anni irremissibiliter, quam poenam scholarum evadet moram trahens in extraneis partibus, si ibidem ratione aliorum beneficiorum sacerdotium vel alium sacrum ordinem requirentium et sub illorum titulo fecerit se ad sacros promoveri, sed per hoc non liberabitur ab amari, nec a scholis quae scholaribus dantur si praefertur.

Item nullus canonicorum poterit esse capitularis nisi fuerit viginti quinque annorum aetatis suae completus et in ordine subdiaconali vel majori constitutus.

De capitulis generalibus et gratiis petendis.

Primo si quidem antiquissimam ecclesiae nostrae consuetudinem insequentes, statuimus duo capitula generalia dumtaxat in anno servanda, unum videlicet in crastino martyrii B. Petri, nostri patroni, et aliud in crastino dedicationis nostrae ecclesiae; poterunt tamen hujusmodi capitula ad aliquos dies subsequentes continuari prout decano et capitulo visum fuerit expedire, et habebit quilibet canonicorum residentium et ibidem praesentium pro quolibet capitulo dimidium modium speltae et convenient ibidem decanus et capitulum ad tractandum et expediendum de singulis negotiis ecclesiae tam in spiritualibus quam in temporalibus ac pro emendatione morum singulorum suppositorum ecclesiae nostrae ac reformatione.

Item in primo capitulo, videlicet in crastino martyrii B. Petri celebrando, habent absentes canonici vel capellani gratiam petere et obtinere per se vel procuratores eorum, similiter et canonici praesentes si extra ecclesiam pro anno ex tunc sequenti velint deservire quoniam nullus beneficiatus in ecclesia nostra poterit alibi deservire absque nostra licentia tunc petita et obtenta.

Item in illo eodem capitulo habent DD. decanus et capitulum disponere de servituris altarium quorum rectores sunt absentes ex capellanis: absentes non faciunt fructus suos absque nostra licentia, sed administratio fructuum talium altarium spectat ad dispositionem nostram, taliter quod ex ipsis laudabiliter altari tali in divinis deserviat, residuum vero talium fructuum in augmentum ornamentorum vel reddituum ipsius altaris, aut alias prout pro utilitate ecclesiae visum fuerit expedire; et pro his fructibus percipiendis, deputabitur unus residens ex canonicis nostris, qui singulis annis de mense augusti, ut

moris est, computationem reddet coram nobis; et quilibet canonicus residens ibidem praesens habebit unum stuperum bonum.

Per supradicta autem nequaquam intendimus nos ad hoc arctare, quin extra tempus generalis capituli possemus gratias facere canonicis vel aliis suppositis ecclesiae nostrae, imo gratiae quaecumque factae suum robur obtinebunt, ac si tempore generalis capituli factae essent; et idem servari volumus quo ad alios tractatus aut conventiones quae fiunt in capitulo sed nova statuta aut moderationes antiquorum statutorum, aut mutationes, additiones vel subtractiones eorundem non fiant extra tempora generalium capitulorum, renovari tamen et validari hujus gratiae in capitulo generali: et quia illa consuevit esse inter nos antiqua altercatio quid debeat censi gratiosum vel non gratiosum, et an unus solus posset impedire gratiam in capitulo nostro petendam, ideo pro tranquillitate majori et pace inter nos fovendis, statuimus hoc debere censi gratiosum quodcumque petitur fieri contra statuta supra vel infra scripta, aut contra utilitatem vel honestatem seu commodum ecclesiae nostrae aut etiam in prejudicium vel diminutionem praebendarum nostrarum, et unus solus poterit impedire, quodque autem est plus honestate, utilitate vel comodo ecclesiae nostrae vel pro defensione aut augmento divini cultus, hoc minor pars capituli impedire non poterit.

De juribus et oneribus canonici mortui.

Imprimus renovamus et statuimus quod quilibet canonicus residens nobiscum et residendo decedens gaudeat plene fructibus praebendae quam obtinebat per unum integrum annum die in obitus sui immediate sequentem propter diversa onera tali defuncto incumbentia quae

sequuntur : videlicet primo namque ipse canonicus in residentia decedens obligatur ecclesiae nostrae baldekino in valore decem petrorum auri monetae ducis Brabantiae ; similiter talis decedens nisi unum modium speltae hereditarium vel plus legaverit vel aliter ordinaverit ecclesiae nostrae pro anniversario suo celebrando , teneatur solvere 20 klinkardos auri seu valorem eorumdem pro tali modio hereditarie acquirendo ad anniversarium hujusmodi et recipiuntur haec pecuniae pro baldekino et anniversario pretactis de primis et promptioribus fructibus et aliis suis bonis seu sibi debitis funeralibus tamen ante omnia persolutis. Nam et quisque talis decedentium , seu executores ejusdem seu ecclesia nostra , quae quique canonicorum nostrorum ab intestato decedentium succedit in bonis suis mobilibus , tenentur ad celebrandum seu celebrari faciendum suas exequias , videlicet cum primis et secundis vigiliis per capellanos et infrascriptos officiatos ecclesiae nostrae celebrandis ; pro quibus quilibet talis capellanus , qui talibus vigiliis interest , tres bordos monetae currentis , et tantumdem magister scholarium matricularius , succentor a dextris et succentor a sinistris et bastionarius , et tantumdem habeat quilibet praemissorum pro psalterio legendo more consueto et in die exequiarum quilibet unam quartam vini in valore 20 solidorum pro interessendo summae missae ; quilibet autem duodenorum tres labetos pro vigiliis et totidem pro lectura psalterii ; quilibet autem celebrantium missam ipso die exequiarum habeat 20 solidos monetae currentis ; item hebdomadarius celebrans missam vel alius circa cadaver seu corpus defuncti habeat unam antiquum blaffardum ; item duo hebdomadarii , quibus incumbit advertere ut cadaver defuncti lavetur et ad cistam reponatur , pro talibus laboribus habeant insimul unum antiquum scutum in valore 50 vaddos ; matricularius autem pro pulsu campanarum etiam unum

antiquum scutum; item bastionarius sex libras et thesaurarius ecclesiae nostrae totidem. Inter canonicos autem praesentes et interessentes distribuatur ama vini in valore sex florenorum Renensium auri, ut moris est, et cantori ecclesiae nostrae duo stopi talis vini; item candelae oblatae in exsequiis mortuorum pertinent ad hebdomadarios et alios duos puta evangeliarum et epistolarium. Item similem annum gratiae habeat canonicus residens nobiscum, quamvis extra civitatem Leodiensem decesserit, dummodo in recessu suo licentiam petierit a domino decano vel vicedecano, quia tunc per omnia habebitur, ac si infra munitatem claustrum nostri decessisset, quod si absque licentia decani vel vicedecani recesserit censebitur quo ad annum gratiae absens quamquam quo ad alia pro presenti reputabitur.

*De juribus fabricae ecclesiae nostrae in praebendis
canonicorum.*

Item insequendo communem observantiam nostrae et aliarum ecclesiarum Leodiensium statuimus et ordinamus quod fabrica gaudebit integraliter per annum fructibus praebendae vacantis per obitum cujusque canonici ecclesiae nostrae et hic annus statim incipiet post dictum annum gratiae; ita quod canonici novitii tales praebendas defunctorum obtinentes; de cætero post duos annos hujusmodi recipient fructus praebendarum suarum postquam recepti fuerint, prout ipsorum ordini incumbit absque ulteriori expectatione non obstante quod aliter fuisset aliquando observatum, prout etiam per decanos et ecclesiarum secundarium capitula latius est ordinatum ut inferius etiam continetur.

Item simili privilegio perceptionis fructuum per integrum annum gaudebit ipsa fabrica dum aliqua praebendarum ecclesiae nostrae vacat per dimissionem, simplicem resi-

gnationem, ingressum religionis, aut alterius beneficii assecutionem aut contractum matrimonii; et tunc novus canonicus ad talem praebendam veniens habebit dumtaxat expectare per unum annum, a die vacationis talis praebendae nobis notae computandum, salvo semper in premissis omnibus, quod canonicus novitius venire posset ad residentiam sub perceptione mediorum fructuum prout hactenus observatum fuit, ita quod dumtaxat de cœtero unus casus est in quo fabrica non habet jus in perceptione fructuum praebendae vacantis, videlicet dum praebenda seu canonicus vacant per viam permutationis canonicae, nam tunc compermutans post suam receptionem succedit in praebenda, statim venit ad plenam praebendam, absque hoc quod fabrica ac quisvis alius habeat se de eadem intromittere.

De canonicis foraneis aliisque officiatis absentibus et decedentibus.

Item quia canonici foranei non obligantur ad onera canonicorum defunctorum residentium, de quibus supra fit mentio, ideo statuimus et ordinamus quod tales canonici foranei decedentes eorumve haeredes non habebunt annum gratiae, nec fructus aliquos suarum praebendarum post eorum obitum, sed talis annus gratiae cedit ad utilitatem dictae ecclesiae seu capituli; quo ad canonicos autem absentes post eorum primam residentiam factam aut redemptam, volumus quod pro anno gratiae habeant tantum quantum habere solebant pro absentia et gratia eorum per annum obitum eorum praecedentem, et ob hoc tenetur talis canonicus absens decedens ad unum modium speltae hereditarii redditus pro anniversario suo celebrando, sicut de canonicis residentibus decedentibus superius est expressum at ad nulla alia onera tenebuntur.

Item statuimus quod quilibet canonicorum absentium

teneatur constituere et habere unum procuratorem acceptantem apud ecclesiam nostram, habilem et idoneum ad supportandum onera absentibus incumbentia, tam in eundo ad ecclesiam Sancti Lamberti quam cantando ac alia occurrentia subeundo et quoties in hoc defectus reperiatur incidant in pœnas circa hoc statutas.

Item quoties cantor ecclesiae nostrae se absentaverit vel apud ecclesiam nostram residentiam non fecerit, non potuerit substituere loco sui alium cantorem nisi de expresso consensu capituli nostri et nisi hoc fecerit, capitulum praetactum substituet unum idoneum qui dignoscitur habere notitiam plenioram et idem per omnia servari volumus quò ad scholasticum ecclesiae nostrae.

Item quia juxta antiquam ecclesiae nostrae consuetudinem ad nos spectat dispositio fructuum praepositurae, decanatus, scholastriae, cantoriae, custodiae et aliorum beneficiorum ecclesiae nostrae, dempta vacatione praebendarum canonicorum residentium et aliorum decedentium ut praefertur, qualitercumque vacantium quo ad duos primos annos, ideo volumus quod onera praepositurae, decanatus, cantoriae, scholastriae et custodiae hujus modi nullatenus negligantur, sed suppleantur per aliquem idoneum per ipsum capitulum ordinandum, cui idem capitulum providebit de salario competenti; praeposituram autem, decanatum, scholastriam, cantoriam, custodiam aut alia beneficia ecclesiae nostrae quo ad hoc vacare censemus quamdiu hujusmodi praepositus, decanus, scholasticus, cantor, custos, canonicus, alias quivis alius beneficiatus per nos more solito receptus non fuerit.

De oneribus canonicorum residentium circa chorum et alia.

Statuimus et ordinamus quod canonici residentes chorum visitent et intersint celebrationi divinorum ejusdem ecclesiae nostrae, cantando, psalmodiando, legendo et alia

faciendo, quae nostris praebendis incumbant et prout capacitas uniusquisque requirit, auscultetque quilibet devote absque confabulationibus, risibus ac aliis similibus, ac faciat quisque id ad quod per cantorem vel succentorem aut alium ad hoc deputatum ordinatus fuerit, ac veniet unusquisque ita tempestive ad chorum, ibidemque permaneat et defectus nullus existat, circa lectionum ac responsoriorum decantationem et anthiphonarum intonationem ut quisque servitium peregrat pro quo noscitur beneficium obtinere.

Item statuimus quod quilibet canonicorum in turno suo et prout descriptus fuerit in tabula chori ac onus custodiae chori subire cantorique assistere cum cappa in duplicibus festis, prout hactenus servatum est; tenetur etiam custos chori ad decantationem versus qui in Cruce tempore vigiliarum defectorum, similiter etiam ad Sanctum Lambertum ire in turno suo, et quoties ad hoc signatus fuerit in dicta tabula chori; quod si aliquis canonicorum in hoc negligens fuerit, toties quoties perdet valorem unius dimidii stupheri boni, salvo in praemissis quod cantor nostrae ecclesiae non teneatur ad custodiam chori propter diversa onera ejusdem cantoris seu vicegerentis circa missas speciales et alia praemissa; item quod singuli deputati ire ad Sanctum Lambertum in festis majoribus hoc adimplere tenebitur personaliter, nisi legitime impeditus fuerit et tunc per canonicum vel capellanum sub poena novem solidorum irremissibiliter exigendorum et similiter ac sub simili poena tenentur ire cum decano vel vicedecano existentes ad custodiam chori et collationes beneficiorum ac immediate precedens et immediate subsequens dum casualiter ad Sanctum Lambertum vel apud Dominum nostrum episcopum Leodiensem demandati fuerimus.

Item quia in festis solemnibus in quibus ecclesiae secundariae ad ecclesiam majorem transire habent pauci ex nobis in illis ad ipsam ecclesiam transire curabant, quod

in nostrum et ecclesiae nostrae dedecus redundabat atque scandalum, unde etiam saepius altercationes et rixae inter nos suborte fuerant; ideo ad obviandum illis et pro honestate ecclesiae nostrae, ac ut deinceps omnes transeamus, statuimus quod quilibet nostrum in festis hujusmodi ad praedictam ecclesiam majorem transiens et usque in finem ibidem permanens habeat florenum Brabantiae sibi per computatorem nostrum in reditu tradendum, quodque non transeuntes et absentes nihil habebunt nisi vere et legitime fuerint impediti quominus ibidem transire potuerint liberis diebus locum sibi in hoc minime vendicantes.

Insuper quia plerumque nonnulli ex canonicis deputati ad expeditiones negotiorum ecclesiae nostrae ea expedire renuunt, plerumque causa desidia, unde saepius ecclesiae nostrae obveniunt damna non modica, et per hoc hi qui fuerunt diligentes tardi efficiuntur unusque per alium sic se excusat, ideo statuimus et ordinavimus quod quicumque ad aliquem actum, seve in civitate Leodiensi vel extra capitulariter deputatus fuerit, aut ad exercitium alicujus officii adsumptus, illud realiter et juxta posse suum adimpleat, omni frivola occasione cessantes, sub poena amissionis unius modii speltae ex primis et promptioribus fructibus praebendae suae, nisi justa, vera et rationabilis causa per capitulum etiam approbata ipsum excusaverit.

Item ordinamus de canonicis non dicentibus horas quod de ejus praebenda recipiantur quatuor floreni Rhenenses, qui dabuntur per decanum illi qui dicet horas canonicas dicti canonici.

Item statuimus quod quilibet canonicus emancipatus residens, facta sua prima residentia, pro suis negotiis peragendis sive in civitate Leodiensi, sive extra de gratia habeat 30 dies, diebus recessus et reditus minime computatis in quibus praebendam integram recipiet cum distributionibus quibuscumque demptis dumtaxat festis duobus

principalibus ecclesiae nostrae videlicet martyrii S^{ti} Petri patroni nostri et dedicationis nostrae ecclesiae et duobus capitalibus generalibus et anniversariis conditionatis et si ipsum canonicum scilicet resedentem cum licentia decani vel vicedecani infirmari contingat infirmitatemque suam legitime decano et capitulo notificaverit absque dolo et fraude, praebendam suam sine diminutione recipiat quamdiu infirmitas duraverit et ad ecclesiam nostram redire non poterit et si decessit, habebit annum gratiae ut preferitur.

Item infirmi et minuti totam praebendam sine diminutione percipiant infirmitate durante et minutio duret dumtaxat per triduum.

Item statuimus quod si aliquis canonicus deassecuratus fuerit, vel dixerit se deassecuratum, seu metum habere propter quem non possit ecclesiam frequentare, permanendo in domo sua, habebit integram praebendam dum tamen hoc probaverit legitime, quod si probare nequiverit super hoc stabitur suo juramento.

Item ut redditus ecclesiae non pereant, sed appareant, statuimus quod quaecumque bona redduntur ad accensam pro certa summa in grosso, nihilominus personae et summae scribantur particulariter in registro, et renoveantur de caetero registra ad minus quolibet decennio propter personas debitorum et etiam propter confrontationem seu confirmationem confinium, qui plerumque de decennio in decennium alterantur.

Item statuimus quod nullus canonicus propria auctoritate vel quomodolibet aliter fructus et proventus praebendae suae seu redditus ecclesiae quocumque nomine censeantur levet vel percipiat ab aliquo debitore vel trecensario aliquam pecuniam vel bladum quantumcumque ecclesia dicto canonico teneatur, nisi illam restituat computatori infra triduum postquam Leodium redierit, poenam dupli illius quod levavit et dimidiae amae vini se noverit ipso

facto incurrisse, nec aliquid de fructibus suae praebendae percipere poterit, imo ex nunc ex presenti statuto dicti fructus ecclesiae cedunt, donec capitulo de premissis satisfecerit ad plenum, nec alicui sic delinquenti capitulum poenam hujusmodi remittere poterit vel quittare.

De capellanis ecclesiae nostrae ipsorumque et aliorum beneficiorum sub ecclesia nostra existentium admissio- nibus, receptionibus ac beneficiorum collationibus.

Inprimis considerantes quod litterae foundationum altarium in nostra ecclesia in magna parte sunt deperditae et in aliquibus numerus missarum septimanatin in altari celebrandarum non est expressus, attendentesque plurima alia onera eisdem nostris capellanis residentibus incumbentia, nedum circa interessentiam divinorum sed etiam propter celebrationem plurium missarum quas in communi inter ipsos quotidie celebrare habent, nos igitur decanus et capitulum predicti ne fundatores debitis suffragiis defraudentur et statui ac indemnitati talium capellanorum provideatur, statuimus et ordinamus quod quilibet capellanus in altari suo ecclesiae nostrae residens, cujus fructus, redditus et proventus in grosso, oneribus realibus deductis, ascendunt ad valorem decem modiorum speltae hereditariae pactus et mensurae Leodiensium, in qualibet hebdomada per sel vel alium celebret unam missam orando seu orari faciendo pro anima fundatoris vel animabus fundatorum hujusmodi altaris; et si grossum extendat se ad 25 modios, duas celebret misas; si vero ad quadraginta, tres et amplius tres tales missas in altari tali celebrare tenebitur; quod autem ad capellanos absentes qui talia onera non subeunt, servetur sicut haetenus servatum est, ut scilicet una missa celebretur dum grossum altaris sui ad decem modios, et duae cum ad viginti, et tres missae

celebrantur cum ad 30 et ultra modios se extendat; ut sic omnia juste compensentur, eo quod residentes nobiscum quotidie orare censentur pro animabus fundatoris cum aliis divinis in nostra ecclesia intersunt; et si quis capellanorum vel mercenariorum in missis sic dicendis negligens fuerit, rationabili causa cessante, pro omissae cujuslibet perdet unum stufferum bonum cujus duae partes applicabuntur fabricae ecclesiae nostrae et tertia pars illi quem circa negligentiam talium missarum signandarum, medio juramento illius signatoris annuatim deputabimus. Intentionis tamen nostrae non est quidquam detrahere vel derogare foundationibus altarium ecclesiae nostrae de quibus litterae apparent et in quibus numerus missarum celebrandarum est expressus sed servantur illae in omnibus et per omnia juxta fundatorum voluntatem.

Item quilibet investitus primitus veniens ad aliquod beneficium spectans ad collationem vel praesentationem ecclesiae nostrae in parte vel in toto vel habentium dignitates aut officia in ecclesia nostra tenetur in suo primo adventu fabricae ecclesiae unam coroneam auream exsolvere et de minoribus beneficiis unum florenum Renensem aut unum petrum aureum vel similem poenam auri.

Item quilibet capellanus provisos de beneficio aliquo, cujus non solum collatio et provisio, sed etiam institutio, admissio et possessionis traditio ad nos spectant, solvere habebit in suo primo adventu triginta dimidia sextaria vini distribuenda canonicis residentibus et cantori unum stopum et bastionario unam quartam similis vini et capellani ecclesiae nostrae prout consuetum est; quodque vinum hujusmodi taxabitur per nos juxta qualitatem beneficiorum hujusmodi ut ab antiquo moris est, et idem observatur quo ad investitos parochialium ecclesiarum S^{ti} Servatii Leodiensis et villae de Anse prope et extra Leodium.

Circa autem collationem beneficiorum sub collatione vel praesentatione ecclesiae nostrae existentium, insequendo antiquam ecclesiae nostrae observantiam, statuimus et ordinamus quod canonici praebendati ecclesiae nostrae in sacris ordinibus constituti et qui protunc residentiam fecerint, in eadem ecclesia habebunt singulas septimanas suas incipiendas singulis diebus dominicis in aspersione aquae benedictae, ita quod si vacaret infra dictam ecclesiam aliquod beneficium ecclesiasticum spectans ad collationem decani et capituli ipsius ecclesiae, ille canonicus qui de more ejusdem ecclesiae collator beneficiorum nuncupatur et in tabula chori ut talis inscribitur, infra cujus septimanam idem beneficium vacaret, illud vice et nomine capituli conferre posset et ad illud personam idoneam dictis decano et capitulo presentare vel nominare, ipsique decanus et capitulum praefatam personam nominatam vel presentatam ad beneficium supradictum sic vacans admittere tenentur et eam rectorem ejusdem instituere, collationem hujusmodi eorum nomine et vice factam laudaturi et ratam habituri.

II

VISITE DE LA COLLÉGIALE SAINT-PIERRE

19 MARS 1613.

In nomine Domini. Anno nativitatis eiusdem MDCXIII, die XVIII mensis martii, cum Antonius Dei et apostolicae sedis gratia episcopus vigiliarum nuntius apostolicus, ecclesiam collegiatam Sancti Petri in civitate Leodiensi visitare vellet, per aliquot dies ante D. decanum et capi-

tulum illius ecclesiae prius monendos curavit, ut omnia ad visitationem necessaria praepararent; ipse vero nuntius apostolicus, die praefata, assumpto secum notario Christiano cum D. Hieronyme Saraceno ejus auditore et D. Thoma Vicelli, theologo et sacerdote anglo, associatus a tota sua familia et a decano et seniore illius ecclesiae ivit recta ad praedictam ecclesiam ubi prae foribus invenit capitulum congregatum, una cum cruce in habitu choralis et datum fuit aspersorium a D. decano D. S. Illustrissimae quae aqua lustrali semetipsum et alios ibidem praesentes aspersit; deinde datum ei fuit incensum a seniore canonicorum, postea recta iverunt ad altare maius, ubi repositum erat sanctissimum sacramentum et genibus flexis ante illud post orationem intonavit hymnum *Veni Creator* et reliqua fuerunt cantata musice; deinde dicta oratione de Sancto Spiritu exuit cappam pontificalem et induit vestes sacerdotales, et celebravit missam currentem illa die Sancti Josephi cum collecta de Sancto Spiritu; post celebratam missam fecit aspersorium pro mortuis, deinde rediit ad altare.

Visitavit sanctissimum sacramentum, quod sanctissimum sacramentum reperiit conservatum in pixide quadam argentea satis decenti in quibusdam particulis parvis; locus tamen in quo conservatur est super iconam altaris maioris indecenter ad modum, nec est intro vestitus panno serico et posset facile auferri.

Non habent umbellam maiorem decentem pro deferendo venerabili sacramento processionaliter.

Lampas ardet assidue ante venerabile sacramentum sumptibus fabricae.

Deinde compertum est quod exponitur sanctissimum sacramentum in festo corporis Christi et tunc etiam processionaliter defertur circa ecclesiam et in aliis anni tempo-

ribus ex devotione pariter aliquando super altare ponitur adorandum populis.

Raro canonicos cumcommunicare compertum est.

Reliquiae.

Habet aliquas reliquias haec ecclesia quae conservantur supra iconam altaris maioris ab utraque parte quarum index hic annectitur :

Sunt duae cassae super tabula summi altaris. In ea quae est a cornu evangelii sunt haec scripta litteris aureis : Reliquiae sanctorum Andreae et Jacobi maioris apostol., Laurentii, Mauritii et Victoris mart., Sylvestri papae, Servatii, Martini, Uberti. In ea quae est a cornu epistolae haec habentur litteris aureis : Reliquiae sanctorum Agathae, Luciae, Catherinae, et Barbarae virg. et mart., Petronillae et Christinae virg..

Item in sacristia eiusdem ecclesiae haec vasa :

Primo reliquiarum unum magnum ex argento quadratum clausum quatuor vitris christallinis, quorum unum fractum est, incluso uno magno osse cum hac inscriptione : D. Laurentii maxilla, seu potius mentum cui dentes adhuc quinque adhaerent.

Item unum aliud reliquiarum argenteum deauratum in quo recluduntur 18 generum reliquiae involutae panno serico in vitro rotundo.

Item unum aliud vas simile continens aliquas reliquias, habent desuper effigies Petri et Pauli exornatas auro cum colore cœruleo.

Item aliud vas cum eisdem effigibus exornatis incluso uno vitro transparente cum hac inscriptione : De Innocentibus.

Item aliud parvum reliquiarium argenteum deauratum, pede cupreo, in quo reconditur unum os sancti Adelini.

Item aliud simile vas argenteum cum pede cupreo inclusis certis reliquiis.

Item unum aliud reliquiarium argenteum deauratum pede cupreo, inclusis reliquiis de sancto Petro apostolo.

Item aliud reliquiarium cupreum deauratum inclusis cum hac inscriptione : reliquiis de superpelliceo sancti Uberti, et de veste eiusdem cum qua fuit sepultus et amictu.

Item aliud reliquiarium christallinum rotundum cum reliquiis inclusis.

Item in parva bursula ex tela aurea, dens sanctae Apoloniae et in magna bursa ex rubro serico, pars humeri sinistri sancti Laurentii.

Totarum reliquiarum non habent authentica documenta, verum ab immemorabili hominum memoria semper pro talibus fuerunt habitae, deferunt ea processionaliter (1).

Altaria.

Habet haec ecclesia viginti altaria quae omnia fere sunt consecrata, ut ex signis quae in ipsis apparent constat, verum omnia fere sunt nimis parvula, nec decenter in ipsis celebrari potest et multi carent icona, bredella et pluris aliis necessariis.

Altare maius est consecratum ut constat pariter ex signis, habet enim mensam lapideam integram, licet tela serata non sit tecta, nec tribus mappis et est sine clatris et

(1) Il faut remarquer qu'il n'est point fait mention parmi ces reliques conservées à Saint-Pierre, ni d'ailleurs dans tout le reste du procès-verbal dont nous donnons des extraits, de la célèbre clef dite de saint Hubert de laquelle nous avons parlé plus haut. Peut être qu'à cette époque (1613), elle ne faisait déjà plus partie du trésor de la collégiale Saint-Pierre.

cancellis. caret etiam umbella a parte superiori et fenestella pro urceolis; caret etiam decenti icona. Capella maior ita instructa est ut emisei formam exhibeat; ad illam ascenditur duobus gradibus a choro.

In sacello prope chorum a latere evangelii est altare sanctorum Laurentii et Sebastiani (1).

In eodem altari est altera cappella sub invocatione sanctae Genovefae.

In parva interiori cappella est aliud altare sancti Remigii et Vincentii.

In eodem altari est alia fundatio sub invocatione sanctorum Petri et Pauli.

Tertium altare sub invocatione sancti Lamberti.

Ab eodem latere adest capella Bardoy, sub invocatione Nominis Jesu.

Ab eodem latere, altare ad pilare prope chorum, sancti Servatii.

Ab eodem quoque latere, altare sanctae Agnetis ad pilare in medio ecclesiae.

Sub campanili est: Unitum sed litigiosum altare sancti Andreae primae foundationis et secundae foundationis.

A latere epistolae supra cripta:

Altare sancti Nicolai.

Altare aliud in eadem cappella sancti Petri et Uberti.

Aliud altare in eadem capella sub invocatione sancti Leodigarii.

Prope portam chori a latere epistolae, altare quatuor Evangelistarum.

Ab eodem latere, parva quaedam cappella sub invocatione sanctae Petronillae.

(1) Nous ne reproduisons pas ici le manuscrit in-extenso; en effet, il donne, à la suite de chaque autel, le nom du prêtre qui en est le recteur ou bien qui y célèbre la messe, ainsi que l'indication des fondations qui y sont faites et des revenus qui y sont attachés.

Alia capella ab eodem latere, nominata capella de Hans, sub invocatione sanctissimae Trinitatis.

Altare ad pilare ab eodem latere, ex opposito dictae cappellae parvae, sub invocatione D. Mariae.

Altaria in crypta :

Altare maius capellae sub invocatione sancti Albani.

Altare evangelii in dicta crypta sub invocatione sanctorum Petri et Magdalenae; idem altare habet secundum foundationem sub invocatione sanctarum Catharinae et Magdalenae.

Altare epistolae in dicta crypta, altare sub invocatione sancti Joannis Baptistae.

Ab eodem latere, altare sub invocatione S^{ti} Mauriti.

Extra ecclesiam inter gradus et ecclesiam est capella sancti Trudonis et Clementis, cuius rector habet curam animarum saecularium, qui degunt in aedibus canonicis.

Alia capella ad gradus, sub invocatione Beatae Mariae.

Fundatio et dedicatio ecclesiae sancti Petri.

Anno circiter DCCX ecclesia B. Petri Leodiensis fundata fuit a B. Uberto fundatore civitatis eiusdem in monasterium ordinis sancti Benedicti.

Anno circiter DCCCLVI destructa per Normannos, qui capita aliquot monachorum trucidatorum ibidem affixerunt clavis ad pilaria criptae.

Anno vero Domini DCCCCXXI iterum constructa et dedicata a Ricario episcopo Leodiensis, tempore regis Francorum Caroli simplicis, qui Ricarius ecclesiam aedificiis ampliavit et illic XXX canonicos constituit.

Dicta ecclesia modo est satis ampla ad similitudinem crucis ex pavimento lateritio, tota fornicata, constatque ex tribus navibus, et chorus qui est in medio ecclesiae

dividit saeculares a clericis, licet multoties laici etiam tempore divinorum officiorum in subselliis et locis canonicorum illis exclusis sedeant.

Habet portam ad occidentem spectantem in angulo ecclesiae; a meridie habet alteram portam, ad quam ascenditur per scalam lapideam, quae est ruinosa et reparatione indiget.

Habet campanile cum campanis, formae quadratae, aedificatum in frontispicio ecclesiae.

De sepulturis et coemiterio.

Habet duo coemiteria haec ecclesia, in quorum primo a magistro chori fuerunt plantatae herbae et inseruit pro viridario. Aliud est vero apud criptam, in quo sepeliuntur mortui, cuius murus ex aliqua parte corruit. Sunt in ecclesia multa sepulchra, certo tamen non constat ad quos particulariter spectent.

Sacristia.

In hac ecclesia sunt duae sacristiae, altera a latere epistolae ubi asservatur suppellex ecclesiastica; in alia vero parantur sacerdotes (1).

(1) Le procès-verbal de visite, dont nous donnons des extraits ci-dessus, ne remplit pas moins de 66 pages d'un manuscrit in-folio; il contient encore d'autres renseignements intéressants touchant la collégiale Saint-Pierre, les droits du doyen, les biens et les revenus du chapitre, etc.

